

Mon art m'apprend qu'il va paraître,
Je vous appellerai quand il en sera temps.

SCENE III.

LE DEVIN.

J'AI tout su de Colin, et ces pauvres enfans
Admirent tous les deux la science profonde
Qui me fait deviner tout ce qu'ils m'ont appris.
Leur amour à propos en ce jour me seconde ;
En les rendant heureux, il faut que je confonde
De la dame du lieu les airs et les mépris.

SCENE IV.

LE DEVIN, COLIN.

COLIN.

L'AMOUR et vos leçons m'ont enfin rendu sage ;
Je préfère Colette à des biens superflus :
Je sus lui plaire en habit de village ;
Sous un habit doré qu'obtiendrais-je de plus ?

LE DEVIN.

Colin il n'est plus temps, et Colette t'oublie.

COLIN.

Elle m'oublie ; ô ciel ? Colette a pu changer !

ouvrage,
ous vos

donne.